

Prologue

Vendredi 13 février 2009

Plus tard — bien plus tard, quand il n'y aurait plus personne pour en rire avec lui —, Julien Deroo se demanderait souvent à quel moment exact les choses avaient basculé. Il repasserait cette soirée dans sa tête comme on repasse une bande abîmée, en avant, en arrière, à la recherche du grésillement précis où tout avait commencé. Et chaque fois, il reviendrait au même endroit : un vendredi 13, la veille de la Saint-Valentin, dans un appartement mal chauffé de la rue Colbert, à Lille, avec deux personnes qu'il aimait plus que tout au monde et un téléphone qui ne valait pas deux cents euros.

(Tu cherches un coupable, Julien. Il n'y a pas de coupable. Il y avait juste trois gamins, de la bière tiède et un vendredi 13.)

Mais ça, c'était plus tard.

Ce soir-là, il neigeait mal. Pas la belle neige des cartes de vœux, non : cette neige fondue du Nord qui hésite entre l'eau et la glace, qui colle aux vitres en paquets grisâtres et transforme les trottoirs de Vauban en patinoire sale. Le chauffage de l'appartement — un vieux radiateur en fonte que le propriétaire promettait de faire purger depuis octobre — cognait par intermittence, comme si quelqu'un tapait dans les tuyaux avec une clé à molette, quelque part au fond de l'immeuble. Ils avaient fini par ne plus l'entendre. On s'habitue à tout, dans une coloc.

Julien avait vingt-six ans et les mains déjà tachées d'encre. Il était le seul des trois à « travailler pour de vrai », comme disait Fred : apprenti conducteur offset dans une imprimerie de Tourcoing, levé à cinq heures, rentré à quinze, et fier de rapporter chaque fin de mois un salaire qui payait la moitié du loyer. Claire, elle, préparait le concours de bibliothécaire et remplissait l'appartement de fiches bristol, de surligneurs sans capuchon et de livres de la médiathèque rendus toujours en retard. Quant à Fred — Frédéric Delannoy, vingt-huit ans, éternel étudiant, actuellement en deuxième année d'une formation d'ingénieur du son dont personne n'avait jamais vu les cours —, il vivait la nuit, parlait vite, fumait trop, et ne sortait jamais sans son dictaphone.

C'était un dictaphone gris argent, pas plus gros qu'un paquet de cigarettes, avec une petite diode rouge qui s'allumait quand il enregistrait. Fred enregistrait tout. Les dîners, les disputes, les ronflements de Julien,

la pluie sur la verrière de la cage d'escalier. « Pour la postérité », disait-il chaque fois en posant l'appareil sur la table basse, et Claire levait les yeux au ciel en riant.

Ce soir-là, la diode rouge brillait entre un carton de pizza vide — une quatre-fromages de chez Luigi, rue Solférino — et quatre cadavres de Pelforth brune.

— Bon, dit Claire en revenant du balcon, les joues rouges de froid et les cheveux pleins de fumée. On le fait ou pas ?

Elle avait fumé en cachette, évidemment. Elle fumait toujours en cachette, alors que tout le monde le savait, alors que la fenêtre du balcon ne fermait pas et que l'odeur de ses Philip Morris entraînait dans le salon à chaque bouffée. Julien trouvait ça adorable. Il trouvait presque tout adorable chez elle, ces derniers temps. Ça faisait sept mois qu'ils étaient ensemble et il n'avait pas encore trouvé le fond de ce sentiment-là.

— On le fait, dit Fred en éteignant le plafonnier.

Il ne restait plus que la lueur de la bougie posée sur la table basse — une bougie parfumée à la vanille que Claire avait achetée chez Pier Import et qui sentait surtout le sucre brûlé — et l'écran du téléphone.

Le téléphone de Claire était un petit smartphone blanc, tout neuf, importé d'Angleterre sur eBay et payé avec son premier salaire de vacataire à la médiathèque de Roubaix. Un des premiers téléphones à tourner sous Android, ce système que personne ne connaissait encore, qu'on ne trouvait même pas dans les boutiques françaises, et dont Fred prédisait la mort dans l'année. Et sur ce téléphone, entre un petit jeu de briques qui tombent et une application de météo, il y avait une petite icône noire frappée d'un œil vert stylisé.

Nécrovox.

Claire l'avait trouvée dix jours plus tôt, sur l'Android Market, en cherchant « fantôme » par désœuvrement un soir de révisions. Gratuite, bourrée de publicités pour des sites de rencontre et des sonneries polyphoniques. La description promettait, dans un français approximatif visiblement passé par un traducteur automatique, de « *capter les voix de l'au-delà par le balayage des fréquences et la Trans Communication Instrumentale* ». En pratique, elle émettait un souffle blanc, un long chuintement électrique, et, de temps en temps, un mot jaillissait du bruit. Un mot net, prononcé par une voix synthétique, ni homme ni femme, comme ces voix de GPS qui annoncent les ronds-points.

Ils y avaient joué presque tous les soirs depuis. C'était devenu leur rituel, leur blague privée. L'appli avait dit « chaussette » un soir, pendant

que Fred cherchait justement la sienne, et ils avaient ri jusqu'aux larmes. Elle avait dit « Belgique » (« Normal, avait lancé Julien, on est à vingt kilomètres, les fantômes font leurs courses à Menin »). Elle avait dit « rouge », « porte », « maman », « tambour ». Rien qui ait le moindre sens. C'était ça, le jeu : chercher du sens là où il n'y en avait pas, et se faire peur pour rien.

— Attends, dit Claire. On fait les choses bien. C'est un vendredi 13.

Elle s'assit en tailleur sur le parquet, face à la table basse, et posa le téléphone à côté de la bougie. Julien s'installa derrière elle, le dos contre le canapé, et elle se cala contre sa poitrine. Il sentait l'odeur de ses cheveux, le tabac, le shampoing à la pomme. Fred s'assit de l'autre côté de la table, les genoux sous le menton, et poussa le dictaphone un peu plus près du téléphone.

— Ambiance, souffla-t-il. Il faut de l'ambiance.

Alors Julien fit ce qu'il faisait toujours quand l'ambiance menaçait de devenir sérieuse : il chanta. Faux, exprès, d'une voix de baryton ridicule, la vieille chanson que sa grand-mère lui chantait à Wattrelos et qu'il ressortait depuis sept mois à la moindre occasion, à cause du prénom de Claire.

— *À la claire fontaine, m'en allant promener, j'ai trouvé l'eau si froide que je m'y suis noyé...*

— C'est pas « si froide », c'est « si belle », pouffa Claire en lui donnant un coup de coude. Et c'est « baigné », pas « noyé ». T'es un massacreur, Bouboule.

— *Il y a longtemps que je t'aime, jamais je ne t'oublierai...*

— Ça, au moins, c'est juste.

Elle tourna la tête et l'embrassa, vite, et Fred fit un bruit de vomissement très convaincant. Julien se souviendrait de ce baiser. Il se souviendrait aussi — mais beaucoup plus tard, et sans le vouloir — du regard de Fred juste après, dans la lueur de la bougie. Un regard qui ne riait pas.

— Bon, dit Fred. On lance ?

Claire appuya sur l'icône.

Le souffle emplit la pièce. On aurait dit la mer, ou un vieux poste de télé entre deux chaînes, ou le bruit qu'on entend dans un coquillage quand on est enfant et qu'on croit encore que c'est l'océan. Ils se turent tous les trois. Dehors, la neige fondue crépitait contre la vitre. Le radiateur cogna deux fois, puis se tut.

— Y a quelqu'un ? demanda Claire, d'une voix de médium de fête foraine.

Cbbbbbbbbbbbbbb.

— Est-ce que tu veux nous parler ?

Cbbbbbbbbbb — FROID — cbbbbbbbbbb.

Fred éclata de rire.

— Tu m'étonnes qu'il a froid. Le proprio refuse de purger le radiateur.

— Chut ! fit Claire en le frappant du pied. Est-ce que tu es un homme ou une femme ?

Cbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbb.

— Est-ce que tu es mort ici, dans cet appartement ?

Cbbbbbbbbbb — BAS — cbbbbbbbbbb.

— Bas, répéta Julien. En bas. Il est à la cave.

— Il y a une cave ? demanda Fred.

— Évidemment qu'il y a une cave, c'est un immeuble du dix-neuvième. Le proprio y stocke ses pneus.

Personne n'y était jamais descendu. La porte de la cave se trouvait au rez-de-chaussée, sous l'escalier, une vieille porte en bois peinte en vert bouteille, fermée par un cadenas rouillé. Julien passait devant tous les matins à cinq heures et n'y avait jamais prêté la moindre attention.

Il y fit attention à ce moment-là, pour une raison qu'il n'aurait pas su expliquer. Il y pensa, simplement. La porte verte, le cadenas, l'obscurité derrière. Et il lui sembla — c'était idiot, c'était l'alcool, c'était la neige — qu'une odeur montait dans la pièce. Une odeur de terre mouillée. De sous-sol. D'endroit où la lumière n'est jamais allée.

(C'est la pluie, Julien. C'est la fenêtre du balcon qui ne ferme pas.)

— Encore une question, dit Claire. Une vraie.

Cbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbb.

— Est-ce que tu sais comment on s'appelle ?

Le souffle continua un long moment. Cinq secondes, dix. Fred ouvrit la bouche pour faire une blague, et le téléphone dit :

JULIEN.

Ils se figèrent.

Ce n'était pas le mot qui les glaça, pas tout de suite. C'était la voix. La voix de GPS, neutre, synthétique, qui avait dit « chaussette » et « Belgique » et « tambour » — ce n'était pas elle. Celle-là était plus basse. Plus proche. Comme si quelqu'un s'était penché tout contre le micro, de l'autre côté, pour prononcer le prénom avec soin.

— C'est... commença Julien.

— C'est dans la banque de mots, dit Fred très vite. Forcément. Julien, c'est un prénom courant. Ils ont mis des prénoms courants. C'est le principe, ils mettent des prénoms courants pour que les gens flippent.

— Il n'a pas dit Claire, remarqua Claire. Ni Fred. Il a dit Julien.

— Parce que c'est aléatoire, putain.

Fred n'était pas du genre à jurer. Julien le regarda. Dans la lueur de la bougie, son ami était un peu pâle, et il fixait la diode rouge du dictaphone comme on regarde un animal dont on n'est pas sûr qu'il soit endormi.

Claire, elle, ne riait plus. Elle s'était redressée, et quand elle se retourna vers Julien, il vit que ses yeux brillaient. Pas de peur. De quelque chose d'autre. De cette émotion bizarre qui la prenait parfois devant un film triste ou un vieux couple qui se tient la main dans le métro.

— Tu sais quoi, dit-elle doucement. On devrait se faire une promesse.

— Quel genre de promesse ?

— Si un jour l'un de nous part...

— Part où ?

— Tu sais bien. *Part*. — Elle eut un petit rire, mais sa voix tremblait un peu. — Le premier qui part appelle l'autre. Avec ça. Avec Nécrovox. Comme ça, on saura. On saura que ce n'est pas fini.

— Claire...

— Promis ?

— Et moi ? demanda Fred. Je fais quoi, moi, dans l'histoire ?

— Toi, tu enregistres, dit Claire sans le regarder.

Elle avait dit ça gentiment, en souriant, et elle n'y avait sans doute pas pensé une seconde. Fred sourit aussi. Il sourit de toutes ses dents. Julien ne remarqua rien, parce qu'à cet instant il ne voyait que Claire, et Claire attendait.

— Moi, je promets, dit-elle. Le premier qui part appelle l'autre. À toi.

Julien hésita. Pas parce qu'il avait peur — il ne croyait à rien de tout ça, ni aux fantômes, ni à l'au-delà, ni aux applications gratuites pleines de pubs pour des sonneries polyphoniques. Il hésita parce que, pendant une demi-seconde, l'odeur de terre mouillée lui sembla plus forte. Parce que le radiateur s'était tu et que le silence de l'immeuble avait quelque chose d'attentif. Comme une salle de cinéma juste avant que le film commence.

Puis Claire lui serra la main, et il dit :

— Promis.

Il fut le dernier à le dire. Il ne le savait pas encore, mais ça comptait.

Au même instant, le téléphone produisit une rafale de grésillements, une salve brutale, beaucoup plus forte que tout ce qu'ils avaient entendu jusque-là, qui les fit sursauter tous les trois. La flamme de la bougie se coucha, comme sous un souffle. Et au milieu du bruit, un mot, un seul, mangé par la saturation, dont ils ne distinguèrent que la fin :

— ... *FIN*.

Puis plus rien. L'écran du téléphone s'était éteint. Batterie vide.

Il y eut un long silence. Et puis Fred éclata de rire, un rire un peu trop aigu :

— *Faim* ! Il a faim, le fantôme ! On aurait dû lui laisser une part de quatre-fromages !

Et ils rirent. Ils rirent tous les trois, longtemps, à s'en tenir les côtes, parce qu'il était une heure du matin, qu'ils avaient bu, qu'ils n'avaient pas trente ans et que la vie, devant eux, paraissait interminable. Claire alla chercher les deux dernières Pelforth dans le frigo. Fred remit de la musique — du Radiohead, comme toujours. Personne ne reparla de la promesse.

Mais Julien remarqua que Fred avait arrêté le dictaphone et l'avait glissé dans sa poche, au lieu de le laisser sur la table comme d'habitude.

Et il remarqua aussi, plus tard, en allant pisser, que l'odeur de terre mouillée flottait encore dans le couloir. Il ouvrit la fenêtre de la salle de bains et n'y pensa plus.

Cette nuit-là, Julien se réveilla debout dans la cuisine.

Il ne se souvenait pas de s'être levé. Il était pieds nus sur le carrelage glacé, en caleçon, face à la porte de l'appartement. Il avait la main posée sur la poignée, comme s'il s'apprêtait à sortir. À descendre.

L'horloge du four affichait 4 h 12.

Il resta là une bonne minute, le cœur battant, sans comprendre. Puis il se dit qu'il avait trop bu, qu'il avait toujours été un peu somnambule quand il était gosse — c'était vrai, sa mère le lui racontait souvent —, et que ce n'était rien. Il but un verre d'eau au robinet, qui avait un goût de fer, et retourna se coucher.

Claire dormait sur le côté, la bouche entrouverte. Elle souriait dans son sommeil. Julien se glissa contre elle, enfouit son visage dans ses cheveux qui sentaient la fumée et la pomme, et il oublia.

Il était doué pour ça, oublier.

Il le serait toujours.

Plus tard, Julien se dirait que c'était cette nuit-là que la porte s'était ouverte.

Mais il se trompait sur un point.
Elle ne s'était pas ouverte.
On l'avait invitée.